

Texte issu de l'atelier d'écriture chamanique n°8

La clé

Corentin rentre chez lui après une énième journée à ne pas compter ses heures supp'.

Les données qu'il a analysées dans la journée lui ont donné du fil à retordre. Le département marketing lui en demande beaucoup pour leur dernier partenariat. Il se souvient des paroles de Peillanne : « Famebook est notre meilleur collaborateur, je compte sur toi pour ne pas les décevoir ». Sa position de M+3 dans la hiérarchie lui donnait l'impression qu'elle pouvait mettre la pression à toutes les équipes, même celles en dehors de son département. Le jeune homme comprend parfois la vague de suicides qu'il y a eu quelques années plus tôt.

Perdu dans ses pensées, Corentin se fait bousculer par un homme et tombe. La dernière fois que ça lui est arrivé il avait 17 ans. Depuis, il a pris en muscles et son postérieur n'a plus jamais touché le sol. Il tend sa main instinctivement en pensant que l'homme va l'aider à se relever, puis active les muscles de ses jambes pour se relever mais ses fesses ne décollent pas. L'homme a continué sa route. Furieux il utilise ses mains pour se relever et gueuler, mais il est trop tard. En rentrant chez lui, le bousculé fulmine. C'était vraiment une mauvaise journée.

Lorsqu'il veut déposer son portefeuille sur la table de l'entrée, il se rend compte qu'il a disparu de sa veste. Dans l'objet qu'il vient de perdre, il y avait 700€ en espèces pour payer son loyer. Il jure de toutes ses forces puis s'arrête net lorsqu'il trouve un revolver de la taille d'un pouce dans ses poches. Intrigué, il la tripote jusqu'à découvrir qu'il s'agit d'une clé USB. Il se met à rire nerveusement. Par curiosité il l'insère dans son ordinateur pour découvrir son contenu.

Il n'y a qu'un seul dossier, dénommé « Famebook ». L'élément attire encore plus son attention. Lorsqu'il veut l'ouvrir, le fichier affiche un mot de passe. L'analyste de données croit alors à un coup du sort. Le hacker commence son rituel en exécutant dix pompes pour se gonfler à bloc, puis se rassoit devant son ordinateur. Corentin a longtemps été pirate et il jubile de pouvoir mettre de nouveau à profit ses compétences. Le logiciel « Hack-cro » va pouvoir l'aider dans cette tâche.

Il lance une mise à jour du logiciel puis commence son piratage. Le dossier contient trois niveaux de sécurité. Les deux premiers niveaux ne résistent que quinze minutes face au talent de l'informaticien combiné à l'efficacité de Hack-cro. Le dernier code, cependant, l'amène à ouvrir le navigateur Mozarella Firebox et à utiliser Tor. Sur le darknet, il trouve les ressources nécessaires pour défaire la dernière sécurité. Corentin pense tenir un élément tangible de pouvoir faire chanter le partenaire de son entreprise, et pouvoir enfin se la couler douce. Il se met à imaginer des complots plus excentriques que ceux du Livre Jaune. L'analyste est pris d'un fou rire lorsque le déverrouillage se termine enfin.

Il double-clique sur le dossier et y trouve une présentation PowerPoint nommée « Mandarine ». Le fichier s'ouvre alors que Corentin n'a cliqué qu'une fois. Il parcourt le document et y découvre le détail d'un partenariat entre son entreprise et Facebook. Mandarine fournirait les données de navigation de ses clients à l'entreprise inventrice du bouton « like » dans le but de les analyser, et créer des publicités ultra-ciblées. L'analyste se souvient d'une invitation à une réunion qu'il avait reçue par erreur. Sa manager avait eu un comportement suspect lorsqu'il lui avait demandé de quoi il s'agissait. Il réalise alors qu'il n'a jamais reçu d'explication sur l'usage des données qu'il transmettait à leur partenaire. Tout en déroulant le document, le jeune homme réfléchit à la probabilité qu'il s'agisse d'un canular. Corentin n'en est pas sûr mais sa curiosité de hacker le pousse à aller au bout du défi qu'on lui a lancé, il doit débloquer toutes les données.

À la fin de la présentation, il tombe sur une page ne contenant qu'un lien URL. Il l'ouvre via le navigateur Internet Explorer et se lève pour aller se préparer un café. Le temps de chargement de l'outil étant assez long, il a le temps d'élaborer de nombreuses théories toutes contraires les unes aux autres. La page finit par charger et affiche une icône en-dessous de laquelle il y a écrit « Commande étatique ». Dans le dossier, Corentin y trouve des fichiers compressés qu'il ne peut pas ouvrir. Il pirate un logiciel payant qui lui permet de lire les fichiers sur son ordinateur. Le contenu qu'il vient de débloquer comporte des textes assez denses. L'informaticien les parcourt très rapidement sans comprendre vraiment ce qu'il lit. Les lignes d'algorithmes et les schémas complexes se succèdent.

Ce n'est qu'en lisant la conclusion qu'il comprend. Facebook revendrait les données obtenues via l'opérateur téléphonique à un Etat qui s'en servirait pour influencer l'opinion publique. Comment ? En affichant des publications et des vidéos de messages politiques adaptés aux profils des cibles. Corentin, ne sachant pas quoi penser des infos qu'il découvre, apprend en plus que le pays mandataire est la Turquie.

Le gouvernement turc chercherait à manipuler l'opinion publique pour la rendre favorable aux actions diplomatiques hostiles de leur Président, et ainsi influencer le gouvernement français dans ses choix stratégiques. L'analyste de données n'a pas suivi l'actualité récemment et ne comprend pas de quelles actions il s'agit. Alors qu'il s'apprête à faire des recherches, ses yeux s'arrêtent sur un fichier audio inséré dans le texte. Corentin se demande ce qu'il va découvrir cette fois.

Le jeune homme décide de se lever et de prendre le temps d'aller chercher une cigarette et une canette de soda. L'horloge affiche 23h et cela fait plus de trois heures que son cerveau est en ébullition pour comprendre les informations du revolver. Il se rassoit, allume sa cigarette, tire une bouffée et joue le fichier sur son lecteur audio. Tout de suite, il reconnaît que ce n'est pas une langue qu'il connaît. Ni espagnol, ni slave, ni scandinave, ni allemand, ni arabe, ni chinois ou japonais. Il soupire. Comment faire ? Le jeune homme plein de ressources, décide de publier un lien permettant d'écouter un extrait de l'audio sur le forum jeuxvidéo.com. À peine posté, BiscuitPasCher lui répond par un message : « g pa tou écouT mais c du turc ! Ta trouvé sa ou lol ». Corentin se sent bête, comment a-t-il pu ne pas y penser, c'était évident ! La fatigue commence à lui jouer des tours. Il s'empresse de clore le post puis de le supprimer du site.

Son nouvel objectif est de trouver un traducteur pour cet enregistrement d'une heure. La seule personne turque qu'il connaisse est son ami Berlinois Sam. Mais il ne peut pas lui

envoyer un audio -probablement complotiste- à 23h20 sans explications. Aucun logiciel ne propose ce genre de fonctionnalités gratuitement. Le hacker finit par penser au darknet. Il s'y plonge à nouveau et trouve un logiciel de traduction. Son nouvel outil lui permet de générer des phrases à partir d'un enregistrement, présentées sous la forme d'une conversation. À la fin de la traduction, le pirate lit le texte. La conversation se passe vraisemblablement entre les services de renseignement turques et le chef du gouvernement.

Ce qu'il découvre l'abasourdit : en manipulant l'opinion publique française, le gouvernement turc cherche également à rallier des Français à leur cause pour en faire des doubles-agents. Ces recrues auront pour objectif de grimper les échelons et partager avec les services de renseignement turques les secrets technologiques français. Cela permettra à la Turquie de s'imposer comme un nouveau pôle dans les relations internationales. « Waouh » est le seul mot que Corentin arrive à prononcer.

Les idées fusent dans son cerveau. La probabilité que tout cela soit vrai est tellement faible qu'il pense à une blague. Il commence à parler tout seul dans son appartement : « Si c'est une caméra cachée elle est très drôle. J'ai bien ri, mais maintenant j'aimerais bien récupérer mes 700€ svp merci. ». Personne ne répond à Corentin. En parlant de ces 700€, Corentin se rappelle le vol qu'il a subi. La rage remonte en lui. Il prend son manteau et va chercher une bière à l'épicerie du coin. Sortir et prendre l'air lui fera du bien.

Perdu dans ses pensées, le jeune homme sirote sa bière, seul sur un banc lorsqu'il aperçoit un homme masqué s'approcher de lui. Corentin pense d'abord recevoir une remarque sur son oubli de port du masque, mais ce dernier lui dit : « Bonsoir jeune homme. Je sais que vous êtes en possession d'une clé revolver. En avez-vous vu le contenu ?

– Eh bien, si on parle de la même chose, j'aimerais juste récupérer mon argent.

– Vous savez ce qu'elle contient ?

– Peut-être. Deux trois idées complotistes sur la Turquie. Si vous savez ça, vous devez probablement savoir où se trouvent mes 700€ ? J'en ai besoin pour payer mes factures.

– Je vous offre 500.000€ en échange de cette clé.

– Pardon ?!

– Vous avez bien entendu, je vous propose d'échanger la clé USB contre 500.000€ en espèces. Je vous donne 5 minutes pour réfléchir. »

En même temps qu'il finit sa phrase, l'homme s'assoit à côté de Corentin. L'informaticien est déconcerté : il a envie de rire, s'énerver, poser des questions, s'enfuir et en même temps demander s'il s'agit d'une blague. Il aimerait juste pouvoir rentrer chez lui et profiter de son week-end pour dormir. Ses 700€ pourraient se transformer en 500.000€ mais il n'a aucune garantie de la part du mystérieux homme qui l'a abordé. Le pirate l'analyse du regard. L'homme est coiffé d'un chapeau melon, vêtu d'un long trench beige et porte des chaussures noires bien cirées. Son apparence lui donne un style d'agent secret sorti d'un mauvais film. Corentin commence à imaginer ce qu'il pourrait faire avec cet argent. Il se met à rêver mais le fil de ses pensées est interrompu par l'homme au chapeau melon : « Il vous reste deux minutes. ».

Le jeune homme regarde sa montre et panique. Il n'a rien à perdre, si ce n'est tenter de gagner beaucoup d'argent. Corentin a pris sa décision et s'apprête à la communiquer à l'agent secret lorsqu'il entend une voix dans sa tête lui murmurer que c'est le mauvais choix. C'est celle de son grand-père, il était résistant pendant la Seconde Guerre Mondiale. Toutes les valeurs patriotiques qu'il lui a inculquées à travers ses récits de la Résistance lui reviennent. S'il y a une possibilité que le contenu de cette clé soit vrai, alors il faut que la population soit au courant. Oui, que la population française s'indigne et combatte l'opresseur, au nom de la liberté ! Le nouveau résistant se lève alors d'un bond et crie d'un ton assuré : « Non je ne vous vendrai pas la clé ! Je la défendrai au péril de ma vie.

Corentin ne laisse pas finir l'homme et court aussi vite qu'il peut, il a désormais peur pour sa vie. L'homme au chapeau melon le rattrape assez rapidement et le plaque au sol. Ils se débattent mais l'homme masqué maîtrise le gaillard assez facilement. Corentin le voit mettre sa main dans sa poche et ferme aussitôt les yeux. Pendant qu'il prie pour sa vie il entend ces propos : « Fiou, heureusement que j'ai réussi à vous rattraper. Calmez-vous jeune homme, vous venez de réussir le test des Renseignements Généraux. Plus d'une personne aurait cédé à la tentation de l'argent, bravo !

Corentin le regarde avec de grands yeux sans dire un mot

– Je m'appelle Jerry, et le contenu de cette clé est réel. Seulement il nous manque des preuves plus solides. »

Jerry se lève puis tend la main au hacker pour l'aider. Corentin la saisit puis se relève. Les deux hommes retournent vers le banc pour continuer leur conversation. L'homme au chapeau melon lui explique que les renseignements généraux ont réussi à obtenir cet enregistrement par un de leurs agents, mais qu'il leur manque des preuves solides pour mener des actions. L'agence a besoin d'un informaticien travaillant chez Mandarine pour pouvoir obtenir les données supposées être communiquées à Facebook. Elles constituent la base même de toute l'affaire. Jerry termine son propos en le félicitant : « Nous avons besoin d'une personne patriote qui ne trahirait pas les intérêts de la Nation. En refusant cette somme importante, vous avez prouvé que nous pouvons vous faire confiance. Acceptez-vous la mission, M. Télescope ?

– Oui, je ferai ce qu'il faudra pour notre liberté !

– Félicitations, vous voilà devenu l'Agent T.

– Merci beaucoup Jerry, c'est un honneur pour moi.

– Bien entendu, vous serez rémunéré pour chaque mission. Il va de soi que vous ne devez en parler à personne dans votre entourage, pas même votre mère.

– Oui bien sûr. Mais que voulez-vous exactement que je fasse ?

– Nous en parlerons demain, rejoignez-moi à cette adresse à 11h.

Il lui tend un papier plié en deux.

– Je vous dis bonsoir, Agent T.

– Bonsoir Jerry.

Corentin regarde son nouveau boss s'éloigner et monter à bord d'une berline noire. Sur le chemin du retour, il marche en écoutant une playlist « 007 » sur son portable. De temps à autre il s'arrête pour faire semblant de tirer avec son revolver USB. Il rentre chez lui sourire aux lèvres. Le jeune homme avait prévu de faire la grasse matinée mais ce changement de programme ne le dérange pas. Il met son réveil et s'endort en imaginant déjà les prouesses qu'il va accomplir.

À 10h, le réveil sonne. Corentin a le temps de se doucher et se préparer un café, car l'adresse indiquée se situe à proximité. Il sort de chez lui en essayant de s'adapter à ses chaussures. Le geek qui s'habille toujours en sweat et sneakers, a décidé de faire un effort en portant une chemise et des chaussures de ville. Le bâtiment devant lequel il arrive se situe à proximité de son lieu de travail, il connaît bien les environs.

Il regarde vers le ciel en se demandant ce qu'il doit faire, il n'a pas reçu d'autre instruction. Lorsque ses yeux redescendent, Jerry est apparu devant lui. Les deux hommes se serrent alors la main et entrent dans le bâtiment. Ils passent un détecteur de métaux et arrivent dans un hall. Corentin observe autour de lui et ne remarque rien de particulier. Les locaux sont loués par d'autres entreprises dont il peut voir les logos. Jerry ne dit pas un mot et Corentin n'ose pas poser de questions, il a peur de faire mauvaise impression. Les deux hommes s'arrêtent au cinquième étage et longent le couloir jusqu'à arriver devant un bureau devant lequel il n'y a aucune signalétique. Jerry ouvre la porte et laisse le jeune homme passer devant lui. Dans la pièce où il entre, il y a une vingtaine de personnes assises devant des bureaux disposés en « U ». Ils sont tous habillés comme Jerry et portent un masque en plus de leur chapeau melon. Corentin est content d'avoir fait l'effort de porter une chemise. Tandis qu'il se demande ce que ses collègues font sur leur ordinateur son recruteur prend la parole : « Bonjour à tous. Je vous présente l'agent T, notre nouvelle recrue. Il va nous aider à acquérir des preuves solides pour le dossier OFT.

Les agents se tournent de leur écran et regardent Corentin.

– Bonjour Agent T et bienvenue parmi nous, répondent en chœur les collègues de Corentin.

– Bonjour et merci de votre accueil.

– Tu peux rejoindre Fabien dans l'autre pièce, il va mieux t'expliquer ta mission. »

La nouvelle recrue remarque alors une porte ouverte et se dirige vers elle afin de rejoindre l'autre pièce. Dès qu'il entre, un agent habillé comme ses autres collègues se lève et l'accueille chaleureusement : « Ah vous voilà ! Bonjour Agent T. Moi c'est Fabien, je vous attendais. On va pouvoir commencer.

– Bonjour Fabien, enchanté. Je dois aussi vous dire mon prénom... ?

– Ne vous en faites pas, Fabien est un alias, tout comme Jerry. Seuls les agents cadres portent des prénoms. »

Son nouveau manager l'invite à s'asseoir devant le seul ordinateur qu'il y a dans la pièce. L'informaticien et son collègue sont seuls. Fabien commence alors à lui donner la liste des fichiers qu'il doit récupérer ainsi que leur localisation. L'analyste comprend vite pourquoi l'agence avait besoin d'une personne travaillant chez Mandarine. Il faut une connaissance

approfondie du système d'information. L'ordinateur qu'on lui a remis est un modèle de dernière génération. Le hacker a des papillons dans le ventre. On lui a donné carte blanche sur les moyens pour arriver à ses fins. Pour un pirate, exercer ses compétences sans être inquiet de la légalité de ses actes relève du fantasme. L'agent T commence alors sa mission, excité comme un enfant le soir du réveillon de Noël.

Le jeune homme passe la journée devant son ordinateur et use toutes ses ressources pour mener à bien sa mission. Il combine connaissance de son entreprise, cours scolaires et possibilités du darknet pour déverrouiller les accès des dossiers qui lui résistent. De temps en temps Jerry vient le voir pour s'assurer qu'il n'a besoin de rien. Fabien lui a commandé son déjeuner en ne lui imposant pas de limite sur le montant. La jeune recrue se dit qu'il devrait être agent à plein temps, ça lui changerait de ses conditions de travail habituelles. Même si les deux managers se relaient de temps à autre pour s'assurer que tout va bien, Corentin est seul dans la pièce où il travaille. Il ne sent pas surveillé.

À la fin de la journée, il n'a réussi à obtenir que la moitié des fichiers sur la liste. Jerry lui demande s'il est disponible le lendemain à la même heure pour terminer le travail. Corentin accepte la proposition avec enthousiasme. Avant cela, le jeune homme n'aurait jamais imaginé être enjoué à l'idée de travailler un dimanche. Cela l'aurait empêché de passer sa nuit de samedi à jouer à des jeux de stratégie en ligne. Le geek rentre chez lui et se couche directement après le dîner, une longue journée l'attend le lendemain.

L'agent T revient devant son nouveau bureau encore mieux habillé que la veille. Il a ajouté une cravate, un chapeau haut-de-forme et une canne à son attirail. Jerry en arrivant ne peut s'empêcher de rire. Il lui indique qu'il apprécie l'effort mais que son chapeau attire l'attention. Corentin rougit tout en retirant son accessoire. Les deux hommes entrent dans le bâtiment et rejoignent leurs collègues. La jeune recrue, un peu plus à l'aise que la veille, les salue dès qu'il entre dans le bureau. Il se dirige vers son ordinateur tout en se demandant à quelle heure ses autres collègues arrivent le matin. Corentin a l'impression d'avoir un traitement de faveur, il est le seul à prendre des pauses pour fumer. L'agent se demande à quoi ressemblent ses collègues sans leur masque.

Les dossiers qu'il avait laissé la veille lui prennent moins de temps que la veille. Il a compris le procédé et arrive beaucoup plus facilement à défaire les sécurités du système informatique. Le hacker sait qu'il aura fini sa mission avant le déjeuner. Il décide de prendre une pause pour prendre l'air et fumer. Au retour, il interroge Fabien : « Je peux vous demander quelque chose ?

– Oui dites-moi, il vous faut quelque chose ?

– Non j'ai tout ce qu'il me faut merci. Je me demandais quels genres d'études on devait suivre pour être recruté. Toutes les personnes ici sont des informaticiens ?

– Si c'était le cas nous n'aurions pas besoin de vous haha. Il y a des profils de tous les horizons, nous recherchons juste des personnes compétentes.

– Ah d'accord. Par exemple, vous faisiez quoi avant d'atterrir ici ?

– Je ne peux pas vous le dire. Moins vous en savez, moins l'agence court le risque qu'il y ait une fuite. »

Corentin hoche la tête puis retourne à sa mission.

À l'heure du déjeuner, il annonce avoir fini de récupérer les fichiers qu'on lui a demandé. Fabien va directement dans l'autre pièce et en revient avec Jerry. Sans dire un mot, ils prennent l'ordinateur de leur recrue et commencent à vérifier les fichiers qu'il a récupéré. Son M+1 s'arrête pour commander le déjeuner de son collaborateur. Corentin choisit de manger sur son bureau pour pouvoir recevoir rapidement ses félicitations et rentrer chez lui. Il est fier d'avoir réussi aussi rapidement.

Une heure passe et les hommes continuent toujours leur vérification. Ils s'échangent parfois des regards et montrent l'écran du doigt. Jerry finit par chuchoter quelque chose à Fabien mais Corentin n'arrive pas à comprendre ce qu'il dit. Il n'a reconnu aucun mot. Le hacker s'apprête à demander ce qu'ils en pensent lorsqu'il voit débarquer dans la salle un homme portant une grosse caméra et un micro. Le caméraman est suivi par les agents qui crient en entrant : « SURPRISE ! »

Le jeune homme ne comprend pas. Jerry et Fabien se lèvent alors pour rejoindre l'équipe de tournage. Jerry prend la parole après avoir récupéré le micro : « Vous venez de vous faire piéger par « Surprise-Surprise », la nouvelle web-série qui va toujours plus loin !

– Hein ? Mais tout ce que je viens de faire, c'était du vent ?

– Bien sûr ! Nous avons tout trafiqué, vous n'étiez même pas connecté à internet.

Le caméraman et le présentateur approchent la caméra du visage perplexe du dindon de la farce.

– Donc toute cette histoire de complot c'était du pipeau ? Mais... Et mes 700€ dans tout ça ?!

– Vous êtes filmé depuis le début, nous avons tout enregistré. Vous pourrez découvrir le contenu et votre réaction sur notre chaîne vidéo DailyPoison. Bien entendu, nous allons vous rendre votre argent. Moh... Fabien, tu peux lui rendre son argent s'il te plaît ?

Fabien s'exécute en mettant la main dans sa poche, d'où il sort une liasse de billet. Il la tend et la remet à Corentin.

– M... merci.

– Alors, vous y avez cru ?

– Je ne sais pas quoi dire, je suis vraiment perdu là.

– Ça fait toujours cet effet-là haha.

Il fait un signe au caméraman pour qu'il arrête de filmer puis continue la conversation.

– J'aurais juste besoin que vous signiez ce document. »

Le piégé prend alors le document puis signe sans même lire. Le jeune homme est blasé. Ses managers d'un week-end essayent de lui faire quelques blagues pour le détendre. Il finit par lâcher un sourire gêné avant de leur demander s'ils ont besoin de lui pour autre chose. Jerry lui montre la sortie en guise de réponse et le raccompagne à la porte. Sur le chemin, Corentin voit

les comédiens ranger les ordinateurs du bureau. Son ancien boss lui passe une carte de visite où il peut lire « Surprise-Surprise » au-dessus des logos de Famebook et DailyPoison.

Corentin se sent frustré d'avoir gâché son week-end. Il n'aime pas l'idée de passer pour un idiot sur les réseaux sociaux. Le jeune homme regrette déjà d'avoir donné son autorisation. Alors qu'il rentre chez lui, le hacker repasse dans sa tête tous les événements du week-end. La caméra cachée dont il vient d'être victime était drôlement réaliste. Le faux agent secret qui a vécu des sensations fortes, se dit qu'il aura au moins gagné une clé USB originale.

L'informaticien la cherche dans sa poche avant de se rappeler qu'il l'a laissée connectée sur son ordinateur de travail. Il regarde sa montre puis court pour rejoindre le lieu du tournage. Cela fait quinze minutes qu'il est parti, avec un peu de chance, il pourra arriver avant le départ de Jerry et ses collègues.

Le jeune homme passe le détecteur de métaux puis monte au cinquième étage. Lorsque Corentin ouvre la porte du bureau, il n'y a plus rien. Les ordinateurs et les agents ne sont plus là. Il entre dans l'autre pièce et fait le même constat. Toute a disparu. Le hacker se met à réfléchir, il trouve cette histoire de plus en plus étrange. Par curiosité, il sort la carte de visite que Jerry lui a donné de sa poche, et lance une recherche sur son smartphone. Corentin ne trouve « Suprise-Surprise » ni sur DailyPoison, ni sur Famebook. Et si... ?

Sétigui Sibidé